

Source: St Juste, Edrid. "Choléra-éradication: « Tout dépend de la communauté internationale »,» *Le Nouvelliste*, December 18, 2018 (original French article follows)

Cholera-eradication: "It all depends on the international community"



National –

Are we still on the road to eliminating cholera? To this question, Professor Renaud Piarroux, who discovered the origin of the epidemic in Haiti, invited the Haitian people not to deceive themselves.

Presumably, nothing depends on us. "It depends on the importance that the international community, represented by the UN, gives to achieving the goal of eliminating the epidemic in Haiti," said the expert on infectious diseases, which took place on Thursday at the Cholera Scientific Day, held at Quisqueya University, on the theme "Eight Years of Cholera Epidemic in Haiti: Challenges and Prospects".

That same Thursday, accompanied by Dr. Stanislas Rebaudet, Professor Renaud Piarroux met, in Pétion-Ville, in one of the hotels of the place, the ambassadors, the international partners to make them aware of the importance of financing the plan against the epidemic, which has already killed more than 10,000 people.

If it has taken six years for the UN to admit its involvement in the introduction of the epidemic in the country, it is not clear how long it will take for international decision-makers to finance the plan of the cholera fight in Haiti. The international community shows no willingness to invest to end the epidemic. In May 2017, the UN raised only \$2 million out of the targeted 400 million and only six of the 193 Member States are major contributors.

Funding is therefore the lever of this struggle. To effectively respond quickly to warnings, we need funding," said Dr. Stanislas Rebaudet, who presented the determinants of a good response to warnings in the fight for the elimination of cholera. "The elimination of transmission depends on the ability of friendly countries to finance this fight," he argued, before explaining that the cholera elimination plan, promulgated in 2013, is beginning to bear fruit, although set up late. "We see that from 2016 there is good coverage in terms of response in the affected

municipalities. It will still be necessary to improve the quality of the response." Indeed, in recent days, the country is on the right track to end this diarrheal disease. The incidence rate drops considerably. Suspected cases are less and less reported. In January, the country recorded the lowest rate of suspected cases since the beginning of the epidemic. Even during the rainy season, no case outbreak was reported.

Introduced in Haiti in 2010 by the Nepalese peacekeepers of the United Nations Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH), cholera has affected more than 800,000 people since, and more than 10,000 have died. The funding of disease control activities remains the grain of sand in the engine for the eradication of *Vibrio cholerae* in the country.

FRENCH ORIGINAL

Choléra-éradication : « Tout dépend de la communauté internationale » National -



Est-on toujours sur le chemin de l'élimination du choléra ? À cette interrogation, le professeur Renaud Piarroux, celui qui a découvert l'origine de l'épidémie en Haïti, a invité le peuple haïtien à ne pas se leurrer.

Vraisemblablement, rien ne dépend de nous. « Ça dépend de l'importance que la communauté internationale, représentée par l'ONU, accorde à l'atteinte de l'objectif d'élimination de l'épidémie en Haïti », a affirmé l'expert en maladies infectieuses, qui intervenait jeudi à la journée scientifique sur le choléra, tenue à l'Université Quisqueya, sur le thème « Huit ans d'épidémie de choléra en Haïti : défis et perspectives ».

Ce même jeudi, accompagné du Dr Stanislas Rebaudet, le professeur Renaud Piarroux a rencontré, à Pétiion-Ville, dans l'un des hôtels de la place, les ambassadeurs, les partenaires internationaux afin de les sensibiliser à l'importance de financer le plan de lutte contre l'épidémie qui a déjà fait plus de 10 000 morts.

S'il a fallu attendre six ans pour qu'enfin l'ONU admette son implication dans l'introduction de l'épidémie dans le pays, on ne sait pas encore le temps qu'il faudra aux décideurs internationaux pour assurer le financement du plan de lutte de choléra en Haïti. La communauté internationale

ne fait montre d'aucune volonté à investir pour arriver à bout de l'épidémie. En mai 2017, l'Onu n'a recueilli que 2 millions de dollars sur les 400 millions visés et seuls six des 193 États membres ont mis la main à la poche.

Le financement est donc le levier de cette lutte. Pour effectivement accorder une réponse rapide aux alertes, il faut du financement, a, pour sa part, expliqué le Dr Stanislas Rebaudet qui présentait les déterminants d'une bonne réponse aux alertes dans la lutte pour l'élimination du choléra. « L'élimination de la transmission dépend de la capacité des pays amis à financer cette lutte », a-t-il soutenu, avant d'expliquer que le plan d'élimination du choléra, promulgué en 2013, commence à donner ses fruits bien qu'il soit mis en place tardivement. « On voit qu'à partir de 2016 il y a une bonne couverture en termes de réponse dans les communes touchées. Il faudra encore améliorer la qualité de la réponse». En effet, ces derniers jours, le pays est sur la bonne voie pour en finir avec cette maladie diarrhéique. Le taux d'incidence diminue considérablement. Les cas suspects sont de moins en moins signalés. En janvier dernier, le pays a enregistré le plus faible taux de cas suspects depuis le début de l'épidémie. Même lors de la saison des pluies, aucune flambée de cas n'avait été répertoriée.

Introduit en Haïti en 2010 par les Casques bleus népalais de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH), le choléra a touché plus de 800 000 personnes depuis, et plus de 10 000 en sont mortes. Le financement des activités de lutte contre la maladie reste le grain de sable dans le moteur de l'éradication du vibrio cholerae dans le pays.